

*La gestuelle du chercheur dans la communication scientifique orale:
Analyse sémiotique en contexte universitaire algérien*

Safia HARDI. Université M'Hamed BOUGARA de Boumerdes, Algérie.

Dr. Lamyā KHELIL. Université M'Hamed BOUAGARA de Boumerdes. Algérie.

date de soumission: 15/07/2019

date d'acceptation: 24/10/2019

date de publication: 07/12/2019

Résumé

La présente contribution traite de la manifestation du chercheur telle qu'elle se réalise par les gestes des mains dans la communication scientifique orale. IL s'agit de mettre en avant la spécificité sémiotique de ce genre de discours en contexte scientifique universitaire. C'est à travers la comparaison des communications scientifiques orales des chercheurs algériens et européens que nous avons établi une analyse des gestes des mains préconisées par les chercheurs. Le but étant de mettre en avant la relation qui se cristallise entre le geste et l'acte discursif. Les résultats qui en découlent attestent d'un emploi similaire dans les communications de l'ensemble des chercheurs. Notons à cet effet, l'importance de l'auditoire, qui est considéré comme étant une finalité pour le chercheur. La gestuelle dans ce cadre n'est pas une routine, bien au contraire, elle est spécifique au genre de la communication scientifique orale, qui, de par son caractère normative, atteste d'une pratique universelle sur l'axe non-verbal du discours. L'intégration de l'auditoire dans le discours qui se traduit par l'emploi prédicatif des gestes des mains, nous renseigne sur le rôle du chercheur, qui se pose en tant que meneur d'une collectivité scientifique donnée.

Mots clés: Gestuelle des mains; communication scientifique orale; chercheur; auditoire.

*The researcher's gestures in oral scientific communication:
Semiotic analysis in an Algerian university context.*

Abstract

The present article deals with the researcher's show as it is realized through hand gestures in oral scientific presentation. This work aims at highlighting the semiotic specificity of this type of discourse in a university scientific context. It is through the comparison of the oral scientific presentations of Algerian and European researchers that an analysis of the hand gestures recommended by the researchers has been established to examine the relationship that connects the gesture and the discursive act. The results reveal a similar use in the presentations of all researchers. In this regard, it is important to notice the importance of the audience which is considered to be an aim itself for the researcher. Gestures in this context are not a routine, quite the contrary; they are specific to the genre of oral scientific communication, which, because of its normative nature, confirms a universal practice on the non-verbal axis of speech. The integration of the audience in the discourse, which is reflected in the predictive use of hand gestures, informs us of the researcher's leading role in a given scientific community.

Keywords: Hand gestures; oral scientific presentation; researcher; audience.

1- Introduction:

Le discours scientifique universitaire s'inscrit dans la pratique sociale de la communication scientifique. Il est traditionnellement considéré comme étant un discours dépourvu de traces personnelles, notamment celles de l'auteur. Toutefois, plusieurs études ont montré que cette conception est erronée (Bazerman 1988; Swales 1990; Hyland 2000; Vassileva 2000; Fløttum 2003, 2004, 2005). Les recherches ainsi que les réflexions élaborées par les chercheurs montrent qu'il y a un locuteur responsable de chaque énoncé, et celui-ci se manifeste différemment selon les contextes.

La communication scientifique orale revêt un caractère rhétorique qui, d'une part, s'établit pour inviter à des actions et à des attitudes coopératives (Prelli 1989) et d'autre part, se crée stratégiquement en vue d'être acceptée par la communauté scientifique.

Dans le cadre de notre étude, nous avons tenté de déceler la spécificité sémiotique dans le genre de la communication scientifique orale, et cela à travers la gestuelle des mains préconisée par les chercheurs lors de la mise en action du discours. Dans quelle mesure les gestes employés par les chercheurs rendent compte de la spécificité sémiotique de la communication scientifique orale? Le recours à la gestuelle des mains est-il spécifique à certaines pratiques discursives? Dans ce cas, peut-on parler d'universalité dans le discours?

Afin d'étayer notre recherche, nous avons préconisé une étude comparative englobant des communications scientifiques orales de chercheurs algériens et européens en contexte universitaire, le but étant de relever les divergences et les similitudes relatives à la gestuelle employée, et plus particulièrement à l'utilisation des gestes de la main dans ce genre de discours.

2. La communication scientifique orale:

La communication scientifique orale est un genre de discours «relativement stabilisé» (Delcambre, 2013: 113). Considéré comme un produit culturel, propre à une société donnée, ce genre de discours tend à déterminer les conditions d'usage des discours, les contextes et les mo-

dalités des actions. Reuter, Cohen-Azria, Daunay & Delcambre (2013) élaborent une réflexion selon laquelle les genres sont toujours en train d'évoluer. Cela est donc relatif à la communication scientifique orale.

Dans cette même optique, Rinck (2016) souligne qu'il existe des genres «stéréotypés» et d'autres, qui sont plus au moins ouverts, dans la mesure où ils laissent au locuteur une possibilité d'agir au moyen d'une créativité discursive. A cet effet, elle élargie sa réflexion en désignant l'article scientifique comme étant un genre «routinisé» (Rinck, 2016: 33) par rapport à la communication scientifique orale qui se caractérise par sa particularité méthodologique et discursive.

La communication scientifique orale est considérée comme étant une pratique qui se caractérise par une interactivité majeure. Elle appartient au genre de l'exposé, qui varie selon les situations. Notons à ce titre, les workshops et les colloques qui diffèrent dans leur organisation et leurs objectifs. Le workshop regroupe des membres d'une équipe scientifique qui se mettent au courant des avancées de leurs travaux. La relation entre les travaux est préalablement réciproque, c'est ce qui permet au workshop d'avoir lieu. Les colloques quant à eux, est un rendez-vous scientifique qui donne l'occasion aux chercheurs d'exposer leurs recherches et de souligner leur avancement dans la communauté scientifique (Miecznikowski, Mondada, Muller et Pieth, 2001). A partir de là, nous pouvons avancer que le genre de la communication scientifique orale revêt deux finalités. C'est d'une part, un genre de discours de recherche en « formation » qui se limite aux présentations des doctorants et des jeunes chercheurs, et d'autre part, un genre de discours professionnel qui est destiné à une communauté spécifique. D'ailleurs, le type d'orateur est important dans la mesure où il permet d'orienter la conception de ce genre de discours. Il en ressort dans ce cas, que les communications scientifiques orales présentées par des chercheurs confirmées s'inscrivent dans le genre de discours de recherche, et que celles présentées par les doctorants s'orientent vers la recherche en formation.

La communication scientifique orale se distingue par sa construction particulière entre l'oral et l'écrit. Delcambre (2001) développe ce point en se basant sur la spécificité de l'oral qui la constitue. C'est selon elle, un oral particulier pratiqué dans une situation formelle, socialement reconnue et culturellement légitime (Glorieux, 2018). Celui-ci entretient une relation à l'écrit et se rapproche donc de ces genres de discours (Delcambre, 2012). D'ailleurs, lors des colloques, les chercheurs s'appuient sur l'écrit pour présenter leur discours, «même commentés, les schémas, les références ou les remerciements permettent de passer sous silence ce qui est rendu lisible par l'usage des supports» (Rinck, 2017: 140).

Cette réflexion laisse place à une affirmation de (Glorieux, 2018) qui conçoit la communication scientifique orale comme étant un oral «saturé» d'écrits. Elle renforce sa position en ajoutant que c'est un genre de discours où l'écrit précède et suit l'oral. Il s'agit d'un processus de «vectorisation de l'écrit vers l'oral» (Glorieux, 2018 :120). L'oral et l'écrit entretiennent ainsi, une relation interdépendante en termes de continuité et de rupture.

Dans cet esprit, nous dirons que la communication scientifique orale est un genre de discours complexe. Ce n'est pas une simple oralisation du discours préparé. C'est en fait, «un accomplissement situé par lequel de nouvelles pertinences, des évidences, des liens, des hiérarchies, des structures argumentatives imprévues et contingents façonnent de nouveaux objets de discours et de savoir en les rapportant à une interaction spécifique avec le public» (Miecznikowski et al., 2001). C'est là, tout un processus par lequel s'effectue et se réalise d'autres formes discursives. La communication scientifique orale s'inscrit de ce fait, dans un processus évolutif appartenant à la science entrain de se faire.

3. La gestuelle du chercheur dans la communication scientifique orale:

Le geste est un élément essentiel dans la communication, il constitue un moyen d'action et d'expression. «il s'agit de faire ou de dire par le faire, de signifier quelque chose en la reproduisant, en la figurant» (Calbris, 2001: 129). C'est à partir de là que les gestes «coverbeaux» et leur

signification constituent notre objet d'étude, à savoir: les relations qui unissent gestes et constructions verbales. Il existe en effet dans le discours, «un jeu dialectique» (Calbris, 2001: 130) entre le système gestuel et le système verbal. La fonction du geste diffère selon sa trajectoire et son contexte. Ainsi, si le geste précède l'acte verbal, nous pouvons dire qu'il exprime la pensée (Calbris, 2001). C'est là une préparation du discours avant sa mise en action. Dans cette optique, nous voulons retracer le «soi» du chercheur à travers son discours. Il s'agit entre autres, de justifier l'implication du chercheur dans son discours par le biais du geste qu'il émet face à son auditoire.

Pour ce faire, nous nous sommes focalisées sur la gestuelle émise à travers les mains, leur trajectoire ainsi que leur configuration pourraient nous renseigner non seulement sur la visée du discours émis mais aussi sur le degré d'implication du chercheur. Notre orientation s'explique par l'omniprésence de ce type de gestuelle dans le contexte scientifique universitaire. En effet, le chercheur est amené à exposer, expliquer, argumenter et/ou illustrer ses dires. Dans la majorité des cas, cela s'effectue d'une manière dialectique englobant l'acte verbal ainsi que la gestuelle des mains.

C'est à partir de la classification de la gestuelle de la main effectuée par Calbris (2001) que nous avons élaboré une grille d'analyse sémiotique pour le traitement de notre corpus. En effet, nous nous sommes centrées sur la configuration du geste ainsi que son orientation et cela dans le même segment corporel qu'effectue le geste, à savoir la main.

Nous présentons dans ce qui suit une illustration pour chaque configuration et orientation de la main. Il est à noter que les illustrations en question ont été extraites de l'étude de Calbris (1983) sur la mimique faciale et la gestuelle française dans ses rapports avec la communication verbale:



Illustration 01: Configuration de la main (Calbris, 1983)

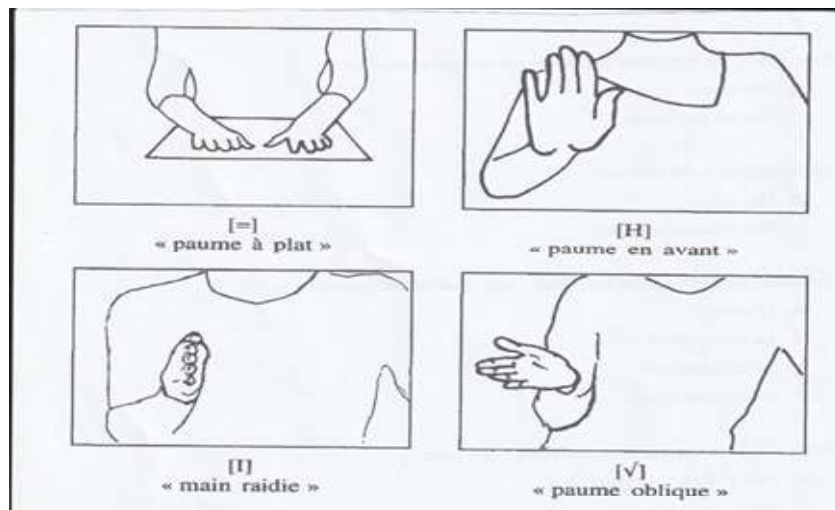


Illustration 02: Orientation des mains (1) (Calbris, 1983)

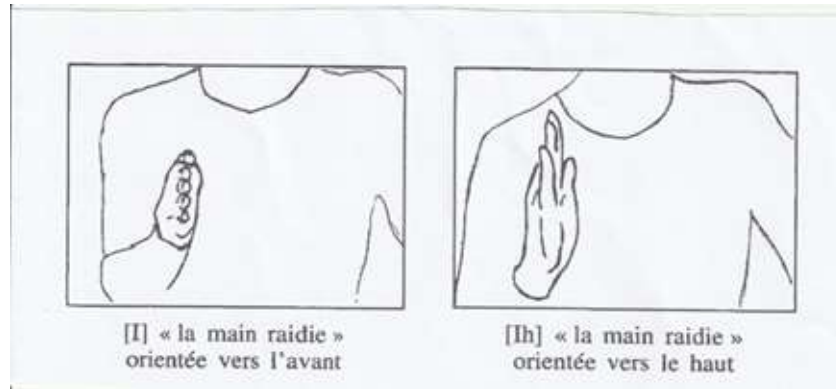


Illustration 03: Orientation des mains (2) (Calbris, 1983)

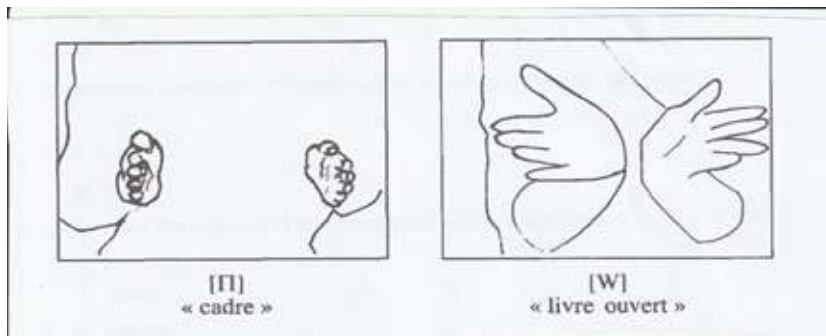


Illustration 04 : Orientation des mains (3) (Calbris, 1983)

4. Démarche méthodologique:

4.1 Collecte des données:

Afin de déterminer la gestuelle des mains employée par les chercheurs en contexte scientifique universitaire, nous avons préconisé des communications scientifiques orales présentées dans le cadre d'un colloque international qui s'est déroulé à Bejaia en Algérie. Les communications en question ont été recueillies à partir du mur virtuel «web tv» de l'université Abderrahmane Mira, Bejaia.

Nous avons choisi d'étudier, dans le cadre d'une comparaison, six

communications (06) de chercheurs algériens et européens. En effet, la comparaison nous permettra de mettre en avant la spécificité sémiotique chez les chercheurs algériens et européens.

Notre corpus est principalement numérique. Il englobe des textes de communications transcrits dans le cadre de la convention ICOR. Le traitement de nos données est manuel dans la mesure où nous n'avons pas eu recours à un logiciel quelconque.

4.2 Codage du corpus:

Pour désigner chaque chercheur, nous avons établi un codage anonyme:

- CAH1 : Chercheur algérien homme 01
- CAH2 : Chercheur algérien homme 02
- CAF3 : Chercheur algérien femme 03
- CEH1 : Chercheur européen homme 01
- CEH2 : Chercheur européen homme 02
- CEF3 : Chercheur européen femme 03

4.3 Méthode d'analyse:

L'analyse des gestes de la main en contexte scientifique, nous permettra de souligner le degré d'implication du chercheur dans son discours. Pour ce faire, nous avons regroupé dans une grille les occurrences propres à chaque gestuelle émise par les mains des chercheurs. Nous avons pris en compte les gestes qui émanent de la configuration de la main mais également ceux qui ressortent de son orientation. Les occurrences enregistrées sont fixées sur l'axe temporel, dans le sens où nous avons inscrit chaque geste au moment de sa mise en action.

Nous procéderons en premier lieu à une analyse quantitative des gestes pour chaque chercheur. Nous interpréterons ensuite les données recueillies dans une optique comparative entre les chercheurs algériens et européens. Une mise en relation des résultats est également à souligner à la fin de l'analyse (Cf. Discussion).

5. Analyse et interprétation des résultats:

Dans ce qui suit, nous tenterons de décrire les résultats issus de la grille d'analyse que nous avons élaborée pour le type de gestes employés par les chercheurs. Nous essayerons également d'interpréter les résultats en question, et cela, en vue de répondre à nos questions de départ:

5.1 Analyse de la gestuelle des mains chez les chercheurs algériens:

5.1.1 Chez le CAH1:

Le CAH1 manifeste une gestuelle de la main axée principalement sur les paumes obliques (28), le livre ouvert (25) et la configuration du bol (26). A cela s'ajoute un recours moyen aux gestes dont la configuration englobe le poing (09), la pyramide (04) et l'équerre (08). L'orientation du cadre (09) est également incluse dans sa pratique sémiotique.

De par son orientation vers l'extérieur, nous pouvons associer les paumes obliques à une réflexion en construction. En effet, le chercheur développe son opinion à partir d'une réflexion ou d'un ensemble de réflexions fragmentées. Cela se traduit par une gestuelle à paume oblique dans sa communication. Nous soulignons à ce titre les exemples suivants:

1: *«je préfère parler plutôt. du rapport de l'économiste. à la culture.»* (00: 28)

2: *«quand on : creuse un peu plus on Parle de temps en temps de convergences ou de processus de convergences (0.3)»* (02: 18)

3: *«MOI/ je les accepte de moins en moins»* (05: 23)

Les exemples ci-dessus, témoignent non seulement d'une réflexion en construction, mais également de la relation de cette réflexion avec le degré d'implication du chercheur dans son discours. Ainsi, le pronom personnel «je» ainsi que le «MOI» recoupe avec les annotations prosodiques, et renforce la gestuelle émise par le chercheur.

L'orientation en paume oblique se complète par la gestuelle du livre ouvert. En effet, selon le discours du CAH1, il s'agit d'un processus de confirmation établi sur la base des énoncés non-développés. Autrement dit, la gestuelle par le livre ouvert, s'accorde avec la paume oblique dans la mesure où elle apporte des affirmations aux propos énoncés. Qui plus

est, l'implication du chercheur y est plus définie. Soit les exemples ci-dessous:

4: «*je dois vous dire que le REVE. avoué ou inavoué*» (00: 55)

5: «*qui d'EMBLEE/. est une science. mondialisée.*» (02: 33)

6: «*iconoclaste dans le sens où elles remettent en cause eh tout ce qui a été eh à un moment considéré comme le paradigme eh euh indépassable.*» (06: 05)

Nous remarquons à partir de là, que le chercheur manifeste une certitude quant à ses propos, dans la mesure où ces énoncés confirment ceux émis préalablement dans le discours. Cette pratique s'accorde avec la gestuelle par le cadre (09), qui a pour rôle de positionner les concepts dans le discours: «sciences exactes, histoire interculturelle, interculturalité, culture, économie...etc».

La gestuelle par le bol (26) se souligne considérablement dans la communication scientifique orale du CAH1. Cette dernière explicite principalement le recours aux exemples:

7: «*on parle de. Villages: euh planétaires.*» (02: 43)

8: «*des universités algériennes. des universités maghrébines.*» (09: 30)

Ainsi, il s'agit d'une gestuelle axée sur les illustrations en contexte. En effet, pour appuyer ses propos, le chercheur se doit de donner des exemples sur la notion traitée. Ce type de geste, dans le cadre de la communication scientifique orale du CAH, coïncide avec le poing (08), élaboré pour renforcer d'avantage l'idée présentée. Il ne s'agit pas d'une simple auto-désignation emphatique, c'est «de l'auto-contact» (Calbris, 2001: 146) en contexte.

5.1.2 Chez le CAH2:

Au moment de communiquer son discours, le CAH2 a mis un geste sur chaque énoncé, susceptible de mettre en avant sa visée communicative. Il en découle un recours majoritaire à la paume oblique (75) et considérable à la pyramide (21). Le poing (07), le bol (09) et l'équerre (07) ont été employés moyennement dans son discours.

Contrairement au CAH1 où la paume oblique est synonyme d'ouverture réflexive, pour le CAH2, le recours à ce type de gestuelle revêt une valeur de présentatif. En effet, tout au long de sa communication, le chercheur présente des faits et des notions dans une optique hiérarchique. C'est ainsi que le geste oblique de la paume s'est configuré au contexte de la communication. D'ailleurs les exemples ci-dessous attestent de nos propos:

9: *«mon exposé est de vous montrer en quoi les liens intellectuels qui ont existé.»* (00: 49)

10: *«d'abord/euh béjaia porte de commerce euh deuxième béjaia centre de trans-mission centre d'enseignement supérieur.»* (01: 22)

11: *«euh mm les espagnoles ont bien exploité cet évènement. En montant. une exposition eh asservie.»* (09: 52)

12: *«euh ensuite il y a eu palma de majorque. palerme. Frankfort.»* (13: 15)

A la suite de ces exemples, nous pouvons associer l'effet présentatif du discours à la typologie argumentative qui le régie. En effet, le geste oblique de la paume entretient une relation étroite au cadrage du discours, d'où la présentation, qui constitue une variante de la famille des arguments de cadrage.

Pour ce qui est de la gestuelle par la pyramide (21), dans le cadre de cette communication, elle renvoie à une tentative de précision. C'est-à-dire, l'explicitation de l'opinion mais d'une manière qui est restreinte aux données extérieures. Dans une autre optique, il s'agit de condenser le discours et de le résumer. Ces résultats peuvent s'associer à la gestuelle par le bol (09), dans la mesure où l'exercice gestuel y est similaire.

Le recours à l'équerre en contexte scientifique, nous renseigne sur des événements passés, émis par le chercheur dans le but de crédibiliser ses propos:

13: *«daté de mille sept cent vingt-quatre qui montrait que.»* (05: 22)

14: *«qui date de plusieurs siècles.»* (12: 54)

Ce geste s'emploie également pour revenir à la réflexion discursive de départ:

15: «*eah pour revenir à squi nous intéresse.*» (04: 08).

5.1.3 Chez le CAF3:

A l'instar des chercheurs précédents, le CAF3 a également manifesté un intérêt considérable pour la gestuelle du livre ouvert (32) et de la paume oblique (29). Cet intérêt s'accompagne de gestes voisins dont le bol (18), le cadre (11) et le poing (06).

Dans sa communication, la position oblique de la paume s'inscrit dans une optique informative, en l'occurrence, de présentation. Nous pouvons apparenter cela au cadrage des idées soulignées dans l'analyse argumentative du discours. A travers les énoncés ci-dessous, il est clair que la visée communicative du chercheur se situe sur l'axe informatif et descriptif du discours, notons à ce titres les adjectifs qui s'y trouvent:

16: «*La première autobiographie comporte vingt-cinq rencontres.*» (04: 19)

17: «*il appelle d'ailleurs alger la REINE des villes de barbaries la princesse/ des villes de barbaries.*» (08: 30)

La gestuelle du livre ouvert s'inscrit dans le meme processus descriptif de l'orientation oblique de la paume. La description du parcours de Du Chatelet Du Bois à Alger donne lieu à une somme d'adjectifs et d'adverbes dont la valeur est non-axiologique (splendide, ampoulé, pénible, barbaresque...etc). C'est en quelque sorte ce qui permet au chercheur de se positionner dans le discours scientifique universitaire. Le chercheur ne s'implique pas émotionnellement, l'ensemble adjectival et adverbial souligné dans sa communication est épistémique. Ceci étant dit, l'implication est implicite, voire physique, à travers le geste en livre ouvert, il s'implique dans ses propos et tend à défendre son discours objectivement. Il est à noter que trajectoire du livre ouvert sous-tend également la hiérarchisation des idées. En effet, nous avons remarqué que ce geste s'accompagne parfois de connecteurs dont la valeur renvoie à l'ordre des idées et au positionnement discursif:

18: «*et enfin*» (06: 33)

19: «*enfin bref*» (09: 10)

Le CAF3, au cours de sa communication, fait appel à des explications post-description, cette dernière se traduit par le geste du bol. Les explications apportées par le chercheur comportent des notions que celui-ci fixe et met en avant à l'aide des procédés de saillance mais aussi par le geste du cadre (Cf. Illustration 20). L'énoncé se présente dans la majorité des cas, sous une forme «mixte» qui lie le procédé de saillance au geste. Cadrer les notions et les idées, nous informe sur l'importance que revêt le chercheur à son contenu. En plus de présenter un contenu informationnel, ce dernier s'implique linguistiquement et physiquement pour gagner l'adhésion de l'auditoire. Son approche pourrait nous renseigner sur l'éthos qu'il dégage

5.2 Analyse de la gestuelle des mains chez les chercheurs européens:

Dans la continuité de l'analyse effectuée sur les gestes de la main des chercheurs algériens, nous pensons qu'il serait intéressant de décrire celles en relation avec les chercheurs européens. Ainsi, l'objectif serait, non pas de comparer les pratiques des uns et des autres, mais de développer une réflexion universelle quant à la gestuelle dans le cadre de la communication scientifique orale. Le degré d'implication du chercheur s'inscrit également dans nos perspectives.

5.2.1 Chez le CEH1:

Dans sa communication, le CEH1 agit au moyen d'une gestuelle basée sur la position oblique de la main (68). Parallèlement, il a également manifesté un intérêt moyen pour la position du bol (10). Les autres types de gestes sont d'une faible fréquence : cadre (04), l'équerre (04), la pyramide (03), le poing (03).

La position oblique de la main recouvre une ouverture réflexive sur le sujet abordé. Celle-ci témoigne non seulement de l'aspect explicatif du discours, mais aussi de l'opinion du chercheur. Ainsi, nous illustrons nos propos par les énoncés suivants:

20: «convocation d'éléments et de reconversion alors convocation d'éléments\ reconversion\ cela veut dire qu'il va. UTILISER eh des procédés de l'oral.» (06: 00)

21: «c'est-à-dire qu'on\ qu'on a beaucoup plus en une séquence en expansion.» (09: 14)

Dans l'exemple 20, l'expression «cela veut dire» renvoie directement à l'explication. L'aspect réflexif du discours se souligne entre autre, par l'annotation de transcription (\) suivant les termes «éléments» et «reconversion.» La chute du ton traduit l'activité réflexive du chercheur. Ce dernier construit son discours au fur et à mesure de sa présentation orale. Cela se manifeste également dans l'exemple 21, le connecteur «c'est-à-dire» inscrit l'explication du sujet dans le discours.

Dans cet esprit, nous dirons que la position du bol vient compléter ce type d'activité, dans la mesure où il est question, d'une focalisation conceptuelle. En effet, à travers le geste en position du bol, le CEH1 se concentre plus exactement sur les concepts et les notions clés du sujet abordé. Nous pouvons d'ailleurs le remarquer dans les exemples 22 où il s'est concentré sur l'oraliture et y a consacré une partie de son exposé:

22: «ce que l'on peut appeler le-l'oraliture/ cette notion d'oraliture.» (05: 48)

Par la position du cadre, le CEH1 renforce ses explications et nuances quelques-unes:

23: «les mêmes processus.»

24: «mais dans le conte tunisien cette rencontre\ est quelque sorte hypertrophiée.»

Cette attitude traduit une implication «non –axiologique» (Kerbrat-Orecchioni, 2004), qui s'inscrit dans le cadre du discours scientifique universitaire.

5.2.2 Chez le CEH2:

Avant de présenter les résultats du CEH2, il est important de mentionner que la durée de sa communication scientifique orale est considé-

nable, dans la mesure où elle se constitue d'environ 29 minutes, ce qui fait que le recours aux gestes est d'autant plus fréquent.

Comme la majorité des chercheurs, la position oblique de la main (77) est majoritaire dans son discours. Cela atteste non seulement d'un caractère informatif de son discours mais également explicatif. C'est ainsi que les connecteurs argumentatifs «c'est-à-dire», «donc» et « autrement-dit» se manifestent considérablement dans son discours, soit les exemples 25, 26 et 27:

25: *«le juice. SOLICE. c'est-à-dire. le fait que. la détermination à l'égard d'un individu de ses droits de ses possibilités. est arrêté. En fonction de l'espace.»* (05: 11)

26: *«c'est-à-dire cette différence et cette CIRCULATION»* (21: 29)

27: *«autrement dit. On a. dans la culture scientifique. la preuve.»* (23: 00)

La tendance explicative du discours scientifique universitaire est consolidée par la position des mains en livre ouvert (18) dont le but réside dans l'exemplification et l'illustration des idées. Il s'agit en effet, d'une hiérarchisation des exemples en fonction des idées présentées dans la communication. Nous pouvons illustrer nos dires par les énoncés 28, 29 et 30:

28: *«un certain type d'échange avec une culture. Spécifique.»* (24 :40)

29: *«il y également. Le prob dans hein un domaine sportif par exemple.»* (24: 44)

30: *«INTERcostale. ou INTERvocalique.»* (14: 57)

La gestuelle par la pyramide (21) est également utilisée par le CEH2. Comme son appellation l'indique, la pyramide se constitue de trois pôles ayant deux points bas et un sommet. Ainsi, le discours présenté revêt un cheminement semblable à la forme de la pyramide. Nous entendons par là, une explicitation du discours allant du plus général au plus particulier. Dans le discours

oral du CEH2, cela se manifeste par une gradation explicative, comme c'est le cas dans les exemples 31 et 32:

31: *«ça a une perspective universaliste parce que peu importe. D'où vient l'individu à partir du moment. Où il est dans cet espace...»* (05: 25)

32: *«si vous regardez chaque culture en elle-même.»* (23: 52)

La position du bol recoupe avec la gestuelle de la pyramide. Le chercheur en l'utilisant, tend à se représenter l'objet expliqué. Cette mise en relation du concret avec l'abstrait nous renseigne sur la force du geste en contexte discursif.

5.2.3 Chez le CEF3:

La communication du CEF3 n'englobe aucun recours en particulier à un geste donné. Notons à cet effet, une faible manifestation de quelques gestes dont la position oblique de la main (04), l'équerre (03) et le bol (02). Cela est dû en partie à la durée de son discours qui est équivalent à 08 minutes.

Comme nous l'avons déclaré au début, le CEF3 s'est basée sur les travaux présentés par les chercheurs la précédant. D'où la manifestation de l'information par l'équerre, dont le rôle est de souligner des informations passées, travaux antérieurs et autres. Cette tendance est compensée par la position en paume oblique, pour expliquer et mettre en avant son opinion. Les deux occurrences soulignées concernant la gestuelle par le bol avaient pour but de positionner la notion d'interculturalité entre le Nord et le Sud et la mettre en avant en contexte communicationnel.

6. Discussion des résultats:

L'analyse de la gestuelle des mains des chercheurs algériens et européens témoigne d'une pratique sémiotique spécifique sur l'axe général et personnalisée sur l'axe particulier. Autrement dit, nous avons souligné un exercice gestuel, dont la visée communicative est similaire pour l'ensemble des chercheurs : la paume oblique, le livre ouvert, le bol, le cadre. Ainsi, nous avons constaté que les chercheurs, marquent une ouverture vers la réflexion, en ayant recouru à la position oblique de la main. Celle-

ci vise également l'information et la présentation des faits et des notions. Elle se complète le plus souvent par une position des mains en livre ouvert. C'est en effet, un processus sémiotique par lequel se caractérise le discours scientifique universitaire. Calbris (2001: 146) déclare que les énoncés s'accompagnant de ces gestes comportent un objectif affiché par la paume et parfois porté à bout de bras, ou visé par la main qui s'élance en avant. Il en ressort une implication du chercheur dans son discours, celle-ci étant construite par la gestuelle des mains, contribue dans le renforcement de la position argumentative de ce dernier.

La gestuelle par le bol et le poing dans le cadre du discours scientifique universitaire, ne renvoie pas à une auto-désignation empathique. Elle englobe un caractère propre à quelque chose. Ainsi, l'ensemble des notions soulignées dans les communications scientifiques orales, sont représentées physiquement par ces gestes. En évoquant la notion de soi, Calbris (2001) souligne que l'implication du chercheur se manifeste à travers une évaluation non-axiologique. Vu d'un angle énonciatif, Kerbrat Orecchioni (2003) développe cette idée, en mentionnant que les évaluatifs non-axiologiques n'impliquent pas le locuteur émotionnellement. Cela recoupe avec la norme du discours scientifique universitaire, qui inscrit le chercheur dans une optique d'objectivité.

Dans le discours oral des chercheurs, nous avons remarqué que l'utilisation du poing revêt deux aspects. D'une part, il retrace l'effort manifesté lors de l'explication, et d'autre part, une volonté accrue pour la présentation de la chose en détails. L'exemplification en est une partie intégrante, dans la mesure où elle tend à mettre en relation le sujet abordé avec d'autres idées, phénomènes ou notions. Dans notre étude, l'intérêt était tourné vers l'interculturalité et le champ lexical qui la constitue. D'ailleurs, l'ensemble des explications émises par le bol, abordent l'interculturalité ou ses notions voisines.

Illustrer une notion par le geste du cadre s'avère être une pratique moyennement employée par les chercheurs. Ainsi, nous avons remarqué que cette dernière s'opère au niveau explicatif du discours, lorsque

le chercheur insiste sur un phénomène ou une notion donnée. Le cadre typographique (Calbris, 2002) témoigne d'une réflexion limitée, d'où la position des mains en forme encadrée.

Même si les chercheurs algériens et européens manifestent une attitude sémiotique similaire pour quelques gestes, il n'en demeure pas moins, que nous avons repéré des divergences d'emploi au niveau de quelques autres. Notons à ce titre la pyramide auxquels une minorité seulement y a eu recours. Elle s'accompagne d'une réflexion hiérarchique allant du général au particulier.

7. Conclusion:

Au terme de notre étude, nous dirons que le caractère sémiotique de la communication scientifique orale est régi par un emploi spécifique de la gestuelle. Ainsi, le recours aux différents gestes de la main rend compte de la volonté du chercheur à intégrer l'auditoire dans ses propos. Ajoutons à cela son implication qui se traduit par un aspect épistémique recherché. Notre réflexion s'accroît, entre autre, avec le caractère universel du discours scientifique universitaire. Les gestes de la main employés dans les communications scientifiques orales ne s'inscrivent pas dans une optique de routine. Bien au contraire, ils revêtent une sémantique particulière à chaque acte émis. Il en ressort à partir de là, que le caractère non-verbal du discours scientifique revêt une signification du discours lors de sa mise en action. Le chercheur en ayant recours à la gestuelle des mains, contribue à la compréhension de ses propos et d'une certaine manière à l'adhésion de l'autre à la thèse défendue.

Bibliographie:

- Amossy, R. (2008). Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires. Argumentation et Analyse du discours, pp. 1-18.

- Amossy, R. (2012). *L'argumentation dans le discours*. Paris: Armand Colin.
- Augé, H., Borot, M.-F., & Vielmas, M. (1989). *Jeux pour parler jeux pour créer*. Condé-sur-Noireau: CLE International.
- Bazillon, T. (2011). *Transcription et traitement manuel de la parole spontanée pour sa reconnaissance automatique*. . Maine.
- Boch, F., Grossmann, F., & Rinck, F. (2002). Le cadrage théorique dans l'article scientifique : un lieu propice à la circulation du discours. *Langages*, pp. 56-78.
- Bronckart, J. (1995). *Théories du langage*. Liège: MARDAGA.
- Burbea, G. (2014). L'éthos ou la construction de l'identité dans le discours. *Philology and Cultural Studies* , pp. 7-18.
- Burbea, G. (2017). Réalisations discursives de l'éthos de crédibilité – analyse synchronique. *Philology and Cultural Studies*, pp. 25-36.
- Carrère, P. (2013). *Communication scientifique orale*.
- Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'Analyse de Discours*. Paris: Le Seuil.
- Desclés, J.-P. (s.d.). *Prise en charge, engagement et désengagement*. *Langue française*, pp. 26-53.
- Di Cristo, A., Auran, C., Bertrand, R., Chanet, C., Portes, C., & Régnier, A. (2004). Outils Prosodiques et analyse du discours. *HAL*, pp. 27-84.
- Duarte, I. M., & Pinto, A. G. (2015). La construction de l'éthos scientifique : stratégies d'effacement et d'inscription de soi dans des dissertations académiques. *REDIS(4)*, pp. 95-114.
- Ducrot, O. (1972). *Dire et ne pas dire*. Paris: HERMANN.
- Ducrot, O. (1982). *L'argumentation et l'acte d'argumenter*.
- Glorieux, C. (2018). La communication scientifique aux pairs : un oral saturé d'écrits. *Action Didactique*, pp. 111-129.

- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Armand Colin.
- Landragin, F. (2012). *La saillance: questions méthodologiques autour d'une notion multifactorielle*. HAL.
- Maingueneau, D. (1998). *Analyser les textes de communication*. Paris: Dunod.
- Maingueneau, D., & Charaudeau, P. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil.
- Mathis, G. (1997). *Stylistique et discours scientifique*. Asp, pp. 2-27.
- Mounin, G. (2004). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : Puf.
- Normand, C. (1989). *Constitution de la sémiologie chez Benveniste*. Histoire, Epistémologie, Langage, pp. 141-168.
- Rabatel, A. (2018). *Pour une reconception de l'argumentation à la lumière de la dimension argumentative des discours*. Argumentation et Analyse du discours, pp. 1-20.
- Rey, A. (1976). *Théories du signe et du sens*. Paris : KLINCKSIECK.
- Sandré, M. (2013). *Analyser les corpus oraux*. Paris : Armand Colin.
- Zerraf, S., Bassiri, M., Belhabra, M., Gourja, B., Tridane, M., & Belaouaad, S. (2017). *Communication Scientifique Orale vecteur de validation et d'avancement des résultats de la recherche : cas des doctorants FSBM*.

